



carrières en profondeur. Les paysans du mont Lozère utilisaient ce matériau avec une grande maîtrise technique évoquée par Jean-Pierre Chabrol dans son ouvrage "le Crève Cévenne".

**Attention : ne pas escalader car l'équilibre du bloc est précaire !**

## 9 - Des paysages évolutifs

Le paysage qui vous entoure n'est pas un décor immuable mais il évolue au gré de l'utilisation des terres. En 1813, nous aurions encore aperçu des terres labourables, moins de pâturages, mais davantage de prés et de jardins, témoins d'une polyculture. Vers 1913, la spécialisation dans l'élevage, qui assure la plus grande partie du revenu, amorce la prédominance des grands pâturages. Le paysage de demain dépend des choix agricoles qui seront faits. Le maintien de l'élevage est déterminant pour conserver des milieux ouverts tandis que son absence verrait l'extension de landes puis de forêts...

## 10 – Un croisement d'eaux

Le béal qui rejoint les moulins doit ici traverser l'un des affluents du Tarn. Comment empêcher que les eaux du canal ne s'écoulent avec celles du cours d'eau en suivant la plus grande pente ? Une simple levée de terre faisant barrage a permis de créer une sorte de bassin d'équilibre où les eaux ont pu se répartir dans des proportions convenables entre les deux directions.

## 11 - Le bois de Camargues

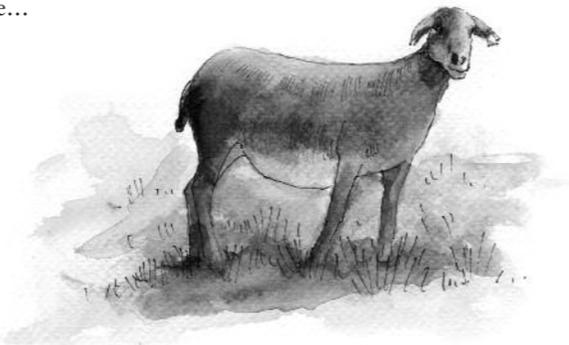
Peuplé essentiellement de hêtres, ce bois ne semble guère avoir évolué depuis de longs siècles : rien d'étonnant à cela si l'on sait qu'il n'était destiné qu'à satisfaire les besoins de Mas Camargues en bois de chauffe, manches d'outils..., ne donnant lieu à aucune exploitation au sens moderne. Le sous bois peut paraître assez pauvre mais on y récolte, aujourd'hui encore, myrtilles et lichens.

## 12 - La prise d'eau sur le Tarn

Descendez de quelques mètres en contrebas de la balise n°12. Ce petit barrage, fait de gros blocs de granite, disposés en travers du Tarn, servait à élever le niveau des eaux afin qu'une partie emprunte le béal. L'utilisation de l'eau, pour l'irrigation ou le travail de moulins, était réglementée de façon très rigoureuse. On définissait précisément les horaires et la taille du canal pour chaque propriété desservie.

## 13 – La transhumance estivale

Depuis la sortie du bois, les pâturages qui s'étendent jusqu'aux crêtes accueillent des troupeaux ovins transhumants. Cette pratique pastorale vieille de plusieurs millénaires se perpétue sur toutes les hautes terres du Mont Lozère : L'Hôpital, Finiels, Bellecoste, L'Aubaret, La Vialasse...



## 14 - Une tourbière sur la rive du Tarn

D'un caractère souvent maléfique dans la tradition populaire, les tourbières sont pourtant d'un grand intérêt pour la régulation des cours d'eau. Elles sont caractérisées par des associations végétales particulières, notamment la sphaigne, une mousse qui joue le rôle d'éponge naturelle.

## 15 - Un gourg sur le Tarn

Le cours du haut Tarn correspond à une succession de plans plus ou moins inclinés, séparés par des chutes, dues à d'importantes barres rocheuses dont l'eau ne parviendra à gommer le relief que par un lent travail d'érosion. L'une de ces barres de granite a créé ici un bassin appelé un « gourg », domaine de prédilection de la truite fario.

## 16 – Parlons d'agropastoralisme

Avez-vous une idée concrète de ce qu'est l'agropastoralisme ? C'est une agriculture dominée par l'élevage extensif : des troupeaux parcourent de larges espaces pour se nourrir. Ici, vous apercevez les zones correspondant à deux formes d'élevage du versant sud du mont Lozère :

- en amont, les ovins transhumants sur les parcours d'altitude ouverts jusqu'aux crêtes ;
- en aval, l'élevage dominant de bovins sédentaires, dans les parcelles clôturées devant vous, et tout autour du mas.

## 17 - Le Pont de Camargues

La pureté de ligne de la voûte unique et le tablier étroit sont deux éléments importants pour offrir le moins de prise possible à l'eau du Tarn en cas de crue. Ce modèle de construction lui a valu d'être désigné localement comme « le pont romain ». Pourtant, son édification ne remonte pas avant 1850. Un véritable miracle aurait été nécessaire pour que le pont que nous admirons aujourd'hui ait pu ainsi défier le temps et résister aux crues du Tarn.

Ce sentier est l'un des lieux de visite de l'écomusée du mont Lozère qui propose musée, expos, sentiers, monuments historiques... Renseignements auprès des maisons du Parc et des relais d'information partenaires (offices de tourisme, sites touristiques...).



Illustrations : Olivier Prohin  
Maquette et impression : Parc national des Cévennes, 2015.



# Sentier de mas Camargues

Le nom de « Camargue » étonne sur ces hautes terres ! Est-il lié à la transhumance qui depuis toujours attire les troupeaux des plaines du Languedoc ? Ou s'agit-il d'une référence plus précise aux sièges camarguais des Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem, puis de l'ordre de Malte ? Dès le Moyen Âge, cet ordre religieux et militaire a en effet reçu en donation de nombreuses terres sur le mont Lozère... Quelles que soient ses origines, Mas Camargues constitue un domaine agricole de plus de 100 hectares, très prospère au XVII<sup>e</sup> s., et qui le reste jusqu'à la veille de la Grande guerre. Avec ce sentier, plongez dans l'atmosphère très particulière de la plaine du haut Tarn, pour un voyage dans l'un des paysages emblématiques de l'agropastoralisme.



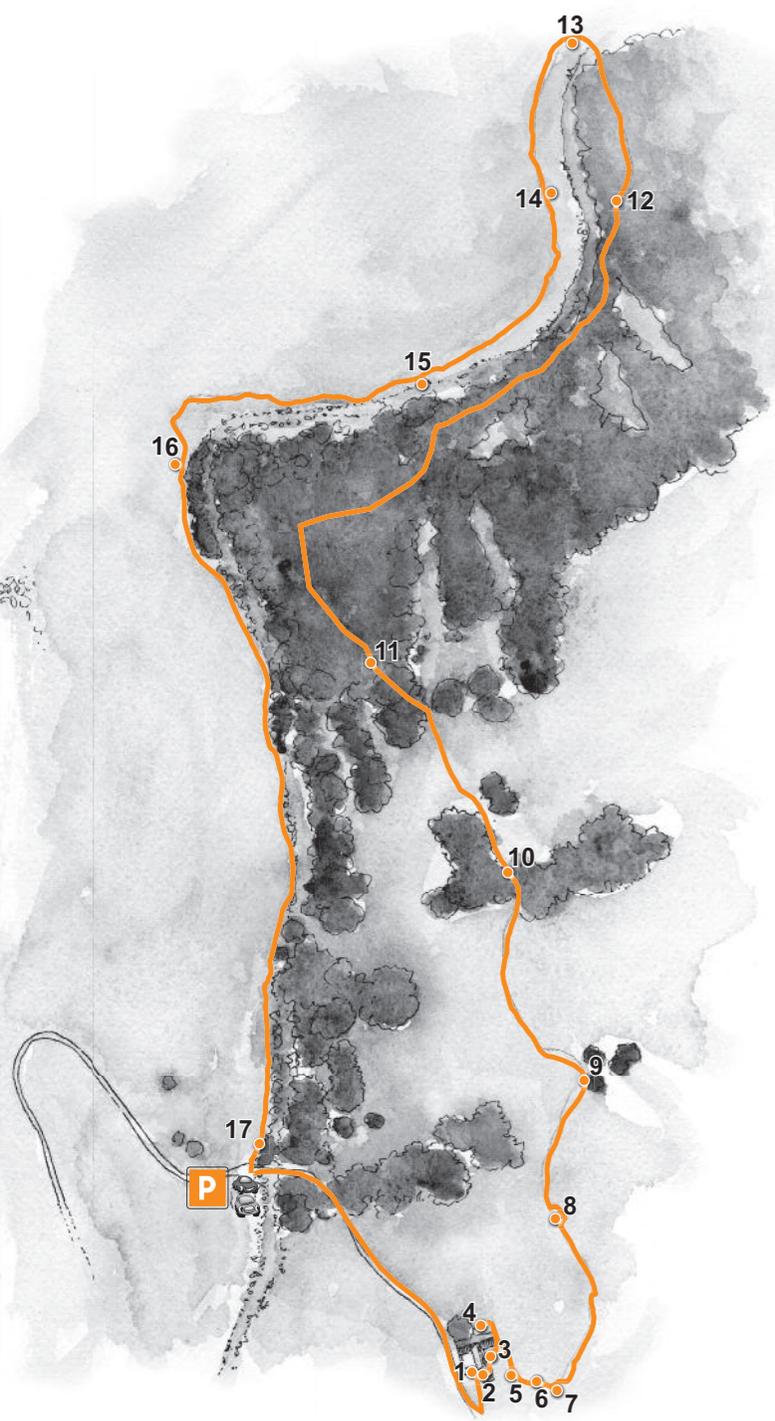
Ce sentier participe à la découverte des paysages culturels de l'agropastoralisme des Causses et des Cévennes.  
[www.causses-et-cevennes.fr](http://www.causses-et-cevennes.fr)



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture



Les Causses et les Cévennes, paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2011



**Accès :** Au Pont-de-Montvert, D20, puis voie communale en direction de Villeneuve -L'Hôpital.

**Départ du sentier :** parking obligatoire juste avant le pont. Rejoindre le mas à pied, à 150 m.

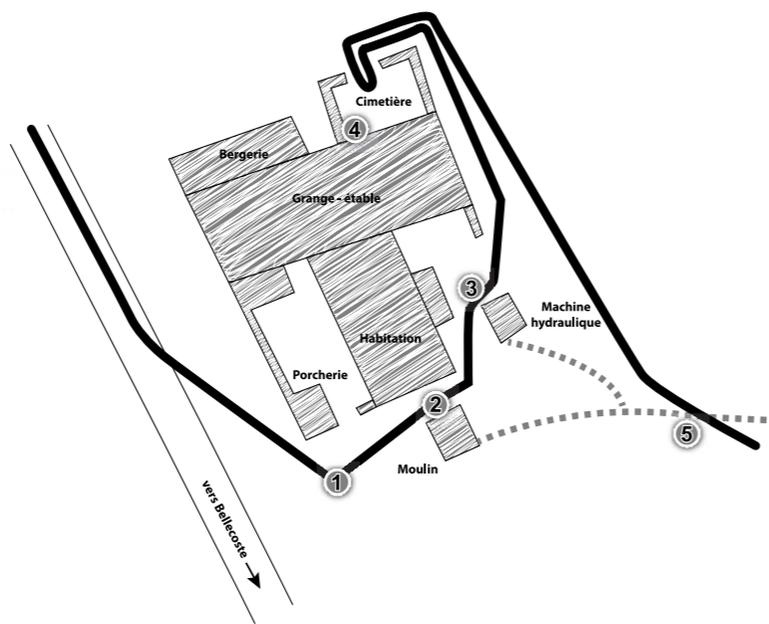
**Distance :** 3 km

**Balisage :** flèches jaunes

**Attention :** en période estivale, pour défendre leurs troupeaux contre les éventuelles attaques de prédateurs, les bergers de cette zone utilisent des chiens de protection. En leur présence, arrêtez-vous le temps qu'ils vous aient repéré. Restez calme, ne les menacez pas, ne les caressez pas et restez à distance du troupeau.

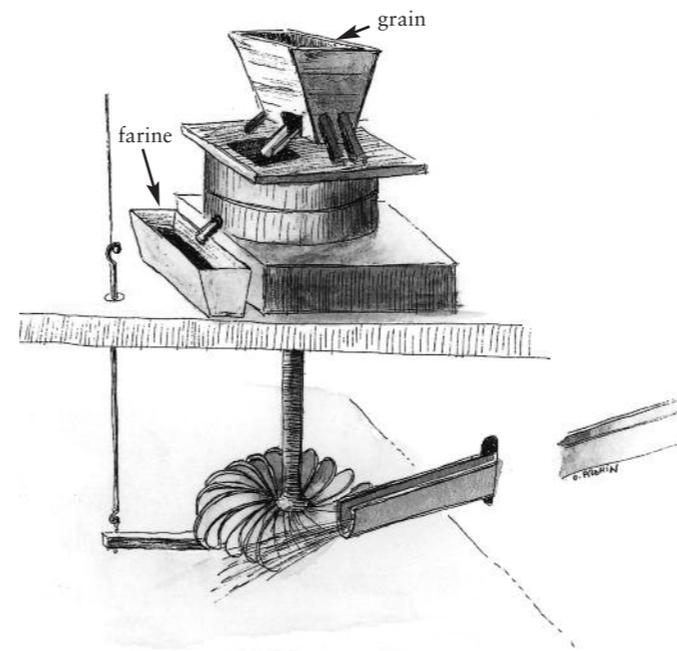
## 1 - Des bâtiments qui en imposent !

Le bâtiment principal surprend par ses dimensions et sa façade en pierres de granite soigneusement taillées, surmontée d'une corniche galbée. On trouve mention du prospère domaine de Mas Camargues dès le XV<sup>e</sup> siècle. Cependant, la configuration actuelle des bâtiments date de la fin du XIX<sup>e</sup> s. comme l'indique la date gravée sur un linteau. Si vous parcourez les hameaux environnants, vous comprendrez que cet habitat n'est pas commun sur le mont Lozère. Ici, les propriétaires ont voulu fièrement marquer le paysage comme personne n'avait jamais osé le faire...



## 2 - Le moulin

Il s'agit d'un moulin hydraulique destiné à la mouture des céréales, essentiellement du seigle. Comme la grande majorité des moulins du mont Lozère, il possédait une roue horizontale, simple à mettre en œuvre avec peu de hauteur d'eau. Mentionné dès le XVII<sup>e</sup> siècle, il rendit ses derniers services durant la Seconde Guerre mondiale. Observez la meule « dormante », sur laquelle la meule « tournante » (disparue) broyait le seigle.



## 3 - La machine hydraulique moderne

Ce bâtiment, assez semblable au moulin précédent, avait une fonction toute différente qui témoigne de l'avance technologique de Mas Camargues à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Une alimentation en eau « par-dessus » entraîne une roue verticale à aubes, offrant ainsi plus de puissance que le moulin précédent. Le bâtiment abrite seulement « le moteur » : l'utilisation de l'énergie produite se faisait à l'extérieur. Imaginez une longue courroie (large bande de cuir ou tissée) transmettant son énergie à une batteuse, placée sur le sol dallé de l'aire à battre, pour séparer les grains des épis.

## 4 - Le cimetière de famille

Dans une petite parcelle enclose d'un muret de pierres sèches se trouve la pierre tombale sans ornements d'une fillette décédée en 1905. Cette simple dalle de granite nous rappelle la tradition protestante. Conséquence de la Révocation de l'édit de Nantes

en 1685, cette pratique de sépulture privée s'est généralisée lorsque le cimetière du village fut réservé aux seuls catholiques. Aujourd'hui encore, certains protestants font le choix d'être inhumés dans leur jardin ou leur champ.

## 5 - De l'Hôpital au Mas de la Barque

Construits pour permettre le franchissement du canal par les chars à bœufs et les troupeaux, plusieurs petits ponts ont été réalisés en dalles de granite. Avant que la piste actuelle ne soit ouverte, le chemin de l'Hôpital à Bellecoste passait ici, en amont de Mas Camargues.

## 6 - Le jardin potager

En friche depuis le début XX<sup>e</sup> s., le jardin potager n'est pas facile à repérer. Il constituait généralement une petite parcelle fermée d'un muret de pierres, surmonté de ronces, pour le défendre contre les animaux. Un deuxième jardin était cultivé en contrebas du mas. Ces potagers témoignent d'une économie privilégiant le plus possible l'autoconsommation. Ils produisaient essentiellement des légumes frais (carottes, salades...) pour varier des habituels choux et pommes de terres...

## 7 - La Gourgue et le béal

Pour alimenter les moulins avec un volume d'eau suffisant et stable, un réservoir a été aménagé à l'aide d'une levée de terre et de pierres. Une dalle, percée d'un trou, permettait l'écoulement des eaux. Un rondin de bois emmanché d'un bâton faisait office de bouchon, prêt à ouvrir quand un travail de mouture ou de battage était prévu.

En amont et en aval de ce réservoir, vous pouvez suivre le béal : canal d'amenée d'eau depuis le Tarn jusqu'aux moulins. Ce système a été préféré à l'utilisation directe des eaux du Tarn, trop dangereuses par les violentes crues qu'elles connaissent.

Au delà de ce point, vous vous engagez pour une promenade de 2.5 km entre pâturages et forêt.

## 8 - Une architecture de granite

Vous apercevez ici et dans les paysages alentours des entassements de blocs et de boules de granite, jouant parfois les équilibristes. On parle de « chaos », formations géologiques issues d'un long processus de fracturation et d'érosion du granite dû au vent, au gel et aux précipitations. Ces chaos ont souvent fourni une matière première disponible pour la construction des maisons, sans nécessité d'ouvrir des